Français – Classe de 4ème

Outils de positionnement - septembre 2020

Fiche B

Cette fiche propose, dans le quotidien de la classe, un ensemble d’exercices à disposition des professeurs pour leur permettre l’observation fine des acquis des élèves dès les premiers jours de l’année scolaire. Il s’agit ainsi d’identifier les besoins des élèves et de mettre en place au plus tôt les actions de consolidation nécessaires. Chaque fiche, construite à partir des priorités d’apprentissages définies pour la première période, n’a pas vocation à faire l’objet d’une seule et longue séance d’évaluation en classe. Le professeur en utilise tout ou partie en sélectionnant les exercices dont il a besoin. Il peut également choisir d’autres exercices présents dans la seconde fiche élaborée pour le niveau 4ème en français au collège.

1. **DICTÉE**

**Exercice 1**

**Compétences :**

* **Acquérir l’orthographe grammaticale**
* **Acquérir l’orthographe lexicale**

*Items observés en particulier :*

* *Réaliser les accords dans le groupe nominal*
* *Maîtriser les accords du verbe avec le sujet*
* *Distinguer les graphies du son [é]*

Tu connais cette maladie fiévreuse qui s’empare de nous dans les froides misères, cette nostalgie du pays qu’on ignore, cette angoisse de la curiosité ? Il est une contrée qui te ressemble, où tout est beau, riche, tranquille et honnête, où la fantaisie a bâti et décoré une Chine occidentale, où la vie est douce à respirer, où le bonheur est marié au silence. C’est là qu’il faut aller vivre, c’est là qu’il faut aller mourir !

Oui, c’est là qu’il faut aller respirer, rêver et allonger les heures par l’infini des sensations. Un musicien a écrit l’Invitation à la valse ; quel est celui qui composera l’Invitation au voyage, qu’on puisse offrir à la femme aimée, à la sœur d’élection ?

Charles BAUDELAIRE, « L’Invitation au voyage » (extrait), *Le Spleen de Paris Petits, Poèmes en prose*, 1869

1. **LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L’ÉCRIT**

**Exercice 2**

**Compétence : comprendre un texte littéraire et l’interpréter**

Fenêtres ouvertes

J’entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.   
Une cloche est en branle à l’église Saint-Pierre.   
Cris des baigneurs. Plus près ! plus loin ! non, par ici !   
Non, par là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne aussi.   
Georges l’appelle. Chant des coqs. Une truelle   
Racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle.

Grincement d’une faux qui coupe le gazon.   
Chocs. Rumeurs. Des couvreurs marchent sur la maison.   
Bruits du port. Sifflement des machines chauffées.   
Musique militaire arrivant par bouffées.   
Brouhaha sur le quai. Voix françaises. Merci.   
Bonjour. Adieu. Sans doute il est tard, car voici   
Que vient tout près de moi chanter mon rouge-gorge.   
Vacarme de marteaux lointains dans une forge.   
L’eau clapote. On entend haleter un steamer.   
Une mouche entre. Souffle immense de la mer.

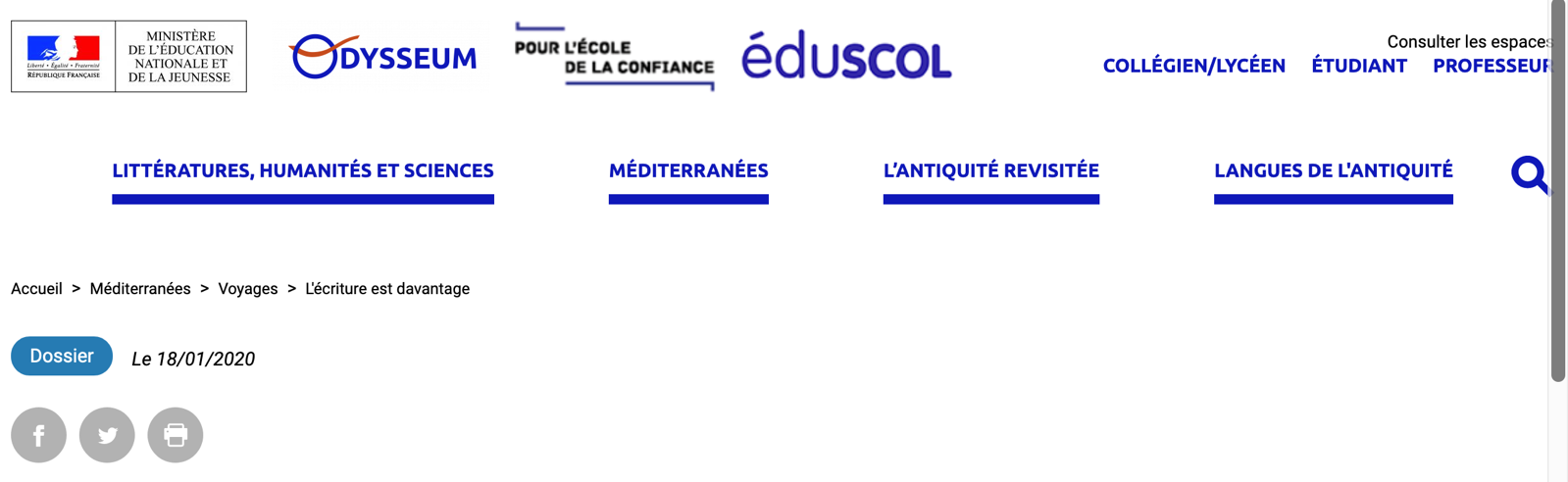
Victor Hugo, « Fenêtres ouvertes », *L’Art d’être grand-père,* 1877

**Questions**

1. Qui est l’auteur de ce texte ? Quel est le titre de ce poème ?
2. Relevez deux caractéristiques de ce texte qui permettent de dire qu’il s’agit d’un poème.
3. Qui parle ? Où se déroule la scène ?
4. « J’entends » : pourquoi le poème commence-t-il par ces mots ?
5. Que raconte ce poème ?

**Exercice 3 :**

**Compétence : Comprendre des textes, des documents, des images et les interpréter**

****

****

**** Sources : @*Odysseum*

1. Où peut-on trouver ce document ? Quand ce dossier a-t-il été réalisé ?
2. Quelle mer ces quatre écrivains ont-ils traversée? Où se sont-ils rendus ?
3. Quel est le nom de l’artiste qui a réalisé ces quatre compositions numériques ?
4. Parmi ces quatre compositions, laquelle préférez-vous ? Pourquoi ?
5. **ÉCRITURE**

**Exercice 4 :**

**Compétence : Rédiger des écrits variés**

*Un matin au* réveil

Rédigez en une vingtaine de lignes (en prose ou en vers) une description de ce que vous voyez ou entendez par la fenêtre de votre chambre.

1. **ÉTUDE DE LA LANGUE**

**Exercice 5**

**Compétence : Analyser le fonctionnement de la phrase simple et de la phrase complexe**

La vie antérieure

J’ai longtemps habité sous de vastes portiques  
Que les soleils marins teignaient de mille feux,   
Et que leurs grands piliers, droits et majestueux,   
Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.  
  
Les houles, en roulant les images des cieux,   
Mêlaient d’une façon solennelle et mystique  
Les tout-puissants accords de leur riche musique  
Aux couleurs du couchant reflété par mes yeux.

C’est là que j’ai vécu dans les voluptés calmes,   
Au milieu de l’azur, des vagues, des splendeurs  
Et des esclaves nus, tout imprégnés d’odeurs,   
  
Qui me rafraîchissaient le front avec des palmes,   
Et dont l’unique soin était d’approfondir  
Le secret douloureux qui me faisait languir.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, Spleen etIdéal XII, 1857

**Questions :**

1. Donnez **la classe grammaticale** des mots suivants :

« j’ » (vers 1) :

« longtemps » (vers 1) :

« et » (vers 3) :

« vastes » (vers 1) :

« portiques » (vers 1) :

« qui » (vers 12) :

« rafraîchissaient » (vers 12) :

1. Donnez **la fonction des groupes de mots**. Cochez la bonne réponse.

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Sujet | Attribut du sujet | COD | COI | Complément circonstanciel | Épithète | Complément du nom |
| « longtemps » (vers 1) |  |  |  |  |  |  |  |
| « sous de vastes portiques » (vers 1) |  |  |  |  |  |  |  |
| « les soleils marins » (vers 2) |  |  |  |  |  |  |  |
| « douloureux » (vers 14) |  |  |  |  |  |  |  |

**Exercice 6**

Après trois ans

Ayant poussé la porte étroite qui chancelle,  
Je me suis promené dans le petit jardin  
Qu’éclairait doucement le soleil du matin,  
Pailletant chaque fleur d’une humide étincelle.  
  
Rien n’a changé. J’ai tout revu : l’humble tonnelle  
De vigne folle avec les chaises de rotin…  
Le jet d’eau fait toujours son murmure argentin  
Et le vieux tremble sa plainte sempiternelle.  
  
Les roses comme avant palpitent ; comme avant,  
Les grands lys orgueilleux se balancent au vent.  
Chaque alouette qui va et vient m’est connue.  
  
Même j’ai retrouvé debout la Velléda,  
Dont le plâtre s’écaille au bout de l’avenue.  
— Grêle, parmi l’odeur fade du réséda.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866

Précisez dans les vers suivants **la forme des phrases**. Sont-elles simples ou complexes ?

Mettez une croix dans les bonnes colonnes.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Phrase simple** | **Phrase complexe** |
| « Ayant poussé la porte étroite qui chancelle, Je me suis promené dans le petit jardin Qu’éclairait doucement le soleil du matin, Pailletant chaque fleur d’une humide étincelle. » |  |  |
| « Rien n’a changé. » |  |  |
| « Chaque alouette qui va et vient m’est connue. » |  |  |

**Exercice 7**

**Compétence : consolider l’orthographe grammaticale**

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,  
Ou comme celui-là qui conquit la toison,  
Et puis est retourné, plein d’usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !  
  
Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison  
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,  
Qui m’est une province, et beaucoup d’avantage ?  
  
Plus me plaît le séjour qu’ont bâti mes aïeux,  
Que des palais Romains le front audacieux ;  
Plus que le marbre dur me plaît l’ardoise fine,  
  
Plus mon Loire Gaulois, que le Tibre Latin,  
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,  
Et plus que l’air marin la douceur angevine.

J. Du Bellay, *Les Regrets*, sonnet XXXI, 1558

**Consigne**

**Analysez les formes verbales suivantes** (infinitif, groupe, personne, temps, mode, voix passive/ voix active)

« a fait » :

« conquit » :

« reverrai » :

« plaît » :

**Exercice 8**

**Compétence : Acquérir l’orthographe grammaticale**

Consigne : conjuguez les verbes suivants

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Indicatif**  **Présent** | **Impératif**  **Présent** | **Indicatif**  **Passé simple** | **Indicatif**  **Plus-que-parfait** |
| **ÊTRE** | Nous | (Tu) | Elle | Vous |
| **AVOIR** | Il | (Nous) | Vous | Je |
| **DIRE** | Tu | (Vous) | Nous | Elle |
| **ALLER** | Nous | (Nous) | Ils | Tu |
| **FAIRE** | Je | (Nous) | Tu | Nous |
| **VOULOIR** | Vous | (Vous) | Je | Ils |
| **PRENDRE** | Elles | (Nous) | Tu | Nous |

**Exercice 9**

**Compétence : Réécrire un texte en respectant les régularités orthographiques**

**Consigne :** Réécrivez le passage en remplaçant « j ' » par « nous » :

Sensation

Par les soirs bleus d’été, j’irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l’herbe menue :  
Rêveur, j’en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue !  
  
Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l’amour infini me montera dans l’âme,  
Et j’irai loin, bien loin, comme un bohémien  
Par la Nature, — heureux comme avec une femme.

Rimbaud, « Sensation », *Cahier de Douai*, mars 1870

**Exercice 10 :**

**Compétence :** **Enrichir et structurer le lexique**

Le Port

Un port est un séjour charmant pour une âme fatiguée des luttes de la vie. L’ampleur du ciel, l’architecture mobile des nuages, les colorations changeantes de la mer, le scintillement des phares, sont un prisme merveilleusement propre à amuser les yeux sans jamais les lasser. Les formes élancées des navires, au gréement1 compliqué, auxquels la houle2 imprime des oscillations harmonieuses, servent à entretenir dans l’âme le goût du rythme et de la beauté. Et puis, surtout, il y a une sorte de plaisir mystérieux et aristocratique pour celui qui n’a plus ni curiosité ni ambition, à contempler, couché dans le belvédère3 ou accoudé sur le môle4, tous ces mouvements de ceux qui partent et de ceux qui reviennent, de ceux qui ont encore la force de vouloir, le désir de voyager ou de s’enrichir.

Charles Baudelaire, *Le Spleen de Paris,* 1869

1. Comment est formé le mot « merveilleusement » ?
2. Donnez des mots de la famille de « scintillement ».
3. Donnez un synonyme de « harmonieuses ».
4. Relevez le champ lexical qui se rapporte au port.

Notes :

1. Gréement : ensemble des objets et appareils nécessaires à la propulsion et à la manœuvre des navires.
2. Houle : mouvement ondulatoire de la mer, sans déferlement de vague
3. Belvédère : pavillon ou terrasse situés au sommet d’un édifice ou sur un tertre d’où la vue est bonne
4. Môle : ouvrage en maçonnerie qui protège l’entrée d’un port